

BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL-RISQUE POUR LE TROISIÈME TRIMESTRE 2003

Après avoir culbuté au deuxième trimestre, l'activité de l'industrie du capital-risque au Québec a rebondi entre juillet et septembre 2003. Le capital investi est passé à 141 millions de dollars, soit une augmentation de 23 % par rapport aux 115 millions versés au T2. La croissance des mouvements de capitaux n'a toutefois pas eu son pendant au titre du nombre d'entreprises du Québec financées par du capital-risque qui se sont élevées à 107, soit une baisse de 12 % par rapport aux 122 entreprises financées au trimestre précédent.

La hausse des mises de fonds au Québec a aussi été visible à l'échelle du Canada. Après deux trimestres consécutifs de fléchissement, l'industrie canadienne a vu les dollars investis monter à 361 millions de dollars au T3, soit 52 % de plus que les 238 millions des trois mois précédents. Ces résultats semblent indiquer que l'activité liée au C-R à l'échelle du pays pourrait être sur une base plus solide après plusieurs mois d'un climat d'investissement qui s'est révélé le plus faible depuis plusieurs années, particulièrement hors du Québec.

Les résultats du T3 au Québec ont quand même été inférieurs à la période correspondante de 2002 alors que 184 millions de dollars avaient été investis. Cela n'a toutefois pas empêché le Québec d'être le premier de cordée au Canada pour le nombre de sociétés financées qui représentent 56 % du total canadien, et 39 % des capitaux. Les industries québécoises et canadiennes ont également surpassé l'industrie américaine où le capital investi a chuté au troisième trimestre.

L'amélioration des conditions du marché au Québec est principalement attribuable à la reprise des placements dans le secteur des TI, particulièrement dans les compagnies de logiciels qui ont dépassé les sciences de la vie ce trimestre. L'intensification de l'activité de la part des joueurs de l'industrie québécoise a elle aussi joué un rôle positif de même que la participation étrangère accrue dans les transactions de C-R du Québec.

La mobilisation de fonds s'est révélée moins robuste que l'activité transactionnelle, 150 millions de dollars seulement ayant été ajoutés au T3 aux stocks de l'industrie à l'échelle du pays, le gros de ce montant étant attribuable au Fonds de solidarité FTQ, FondAction et aux autres SCRT. Le montant mobilisé jusqu'ici en 2003 se limitant à 1,3 milliard de dollars, on ne s'attend pas à ce que les engagements destinés aux fonds canadiens de capital-risque atteignent les 3,2 milliards de dollars inscrits à la fin de l'an dernier. Cependant, il est à noter qu'un nombre de fonds privés indépendants sont actuellement en levée de fonds, ce qui pourrait avoir un impact sur le niveau de capital mobilisé par l'industrie en 2004.

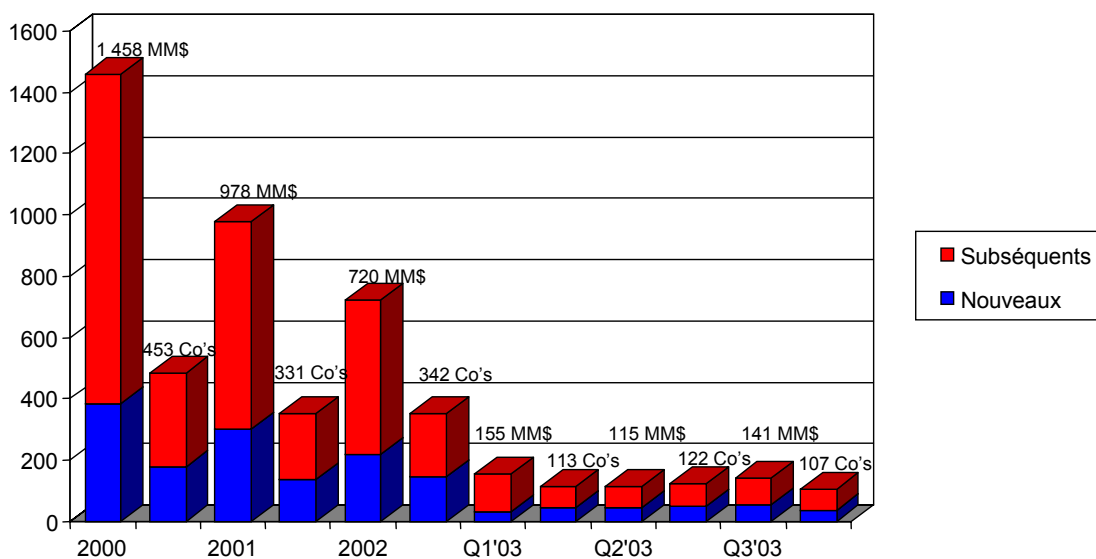
Avis de modification des données

Pour rester à la pointe des tendances dans l'industrie canadienne du capital-risque, Macdonald & Associates met constamment à jour toute l'information financière sur les compagnies. Pour cette raison, les données d'ensemble actuelles et historiques sont sujettes à modification. Les usagers du site Web doivent par conséquent être à l'affût des révisions apportées aux statistiques trimestrielles et annuelles pour l'ensemble de l'industrie et pour les catégories particulières.

L'ACTIVITÉ DE C-R REBONDIT AU QUÉBEC AU TROISIÈME TRIMESTRE

Après avoir culbuté au deuxième trimestre, l'activité de l'industrie du capital-risque au Québec a rebondi entre juillet et septembre 2003. Le capital investi est passé à 141 millions de dollars, soit une augmentation de 23 % par rapport aux 115 millions versés au T2. La croissance des mouvements de capitaux n'a toutefois pas eu son pendant au titre du nombre d'entreprises du Québec financées par du capital-risque qui se sont élevées à 107, soit une baisse de 12 % par rapport aux 122 entreprises financées au trimestre précédent.

Nouveaux investissements par rapport aux investissements subséquents; Québec



© 2003 Macdonald & Associates Limited. All rights reserved.

La hausse des mises de fonds au Québec a aussi été visible à l'échelle du Canada. Après deux trimestres consécutifs de fléchissement, l'industrie canadienne a vu les dollars investis monter à 361 millions de dollars au T3, soit 52 % de plus que les 238 millions des trois mois précédents. De plus, 191 compagnies canadiennes au total ont reçu du financement, ce qui se rapproche des 196 entreprises au T2.

Le Québec a une fois de plus surpassé le reste du Canada pour le nombre de compagnies financées, lesquelles représentent 56 % du total et un pourcentage important des ressources totales, soit 39 %. Comme pour les six premiers mois de l'année, ces pourcentages dépassent ceux de toute l'année 2002 alors que l'activité québécoise représentait 50 % des entreprises du Canada financées par du C-R, et 28 % des dollars investis.

La robustesse accrue des mouvements de capitaux au T3, tant au Québec qu'au Canada, est un signe encourageant. Elle donne à penser que l'activité de C-R pourrait être sur une base plus solide après plusieurs mois d'un climat d'investissement qui a été le plus faible depuis plusieurs années, surtout hors du Québec. Les événements de liquidité plus fréquents, qui inspirent confiance aux professionnels du C-R du Québec et du Canada pourraient en être une raison.

Ceci dit, les résultats du troisième trimestre au Québec ont quand même été inférieurs à ceux de la même période en 2002 alors que 184 millions de dollars avaient été versés à 116 compagnies. La situation a été la même à l'échelle du Canada. Les industries québécoise et canadienne ont quand même réussi à surpasser l'industrie américaine au T3. En effet, les niveaux américains de capital investi ont chuté à 4,2 milliards de \$US au T3 après leur ascension trois mois plus tôt à 4,6 milliards de \$US. (Thomson Venture Economics).

Le montant plus élevé des transactions a été un facteur clé de la configuration des mises de fonds. Se chiffrant à près d'une douzaine, les financements de plus 10 millions de dollars ont été plus nombreux ce trimestre qu'au dernier trimestre. Par conséquent, les 10 plus grosses transactions du T3 2003 ont capturé un tiers de toutes les mises de fonds. Cette part est néanmoins inférieure à celle du T3 2002 alors que les 10 plus grosses transactions s'appropriaient 40 % du total.

Le montant supérieur des transactions a eu des retombées spécifiques au Québec, comme le prouve la moyenne des infusions dans les entreprises. Cette moyenne a atteint 1,3 million de dollars au troisième trimestre au Québec, une augmentation notable par rapport aux 940 000 \$ entre avril et juin. Les niveaux de 2003 demeurent toutefois tièdes lorsqu'on les compare aux moyennes enregistrées en 2002 (2,1 millions \$) et en 2001 (3,0 millions \$).

Même en présence de financements exceptionnellement élevés, les dollars investis sur une base trimestrielle ont baissé vu le ralentissement du marché. Les professionnels du C-R québécois et canadiens sont susceptibles d'attacher plus de conditions aux transactions dans la conjoncture actuelle, et de répartir les mises de fonds sur une période plus longue.

Au Québec, la proportion des investissements initiaux est plus importante que dans le reste du pays. En effet, au T3, les nouvelles transactions ont accaparé 40 % des mises de fonds de l'industrie au Québec en comparaison de 29 % pour l'ensemble du Canada.

Les compagnies dans l'agglomération montréalaise ont continué d'attirer la part du lion des fonds, soit 65 % des 141 millions de \$ de juillet à septembre. La ville de Québec a capturé 24 % et diverses autres communautés ont obtenu le reste.

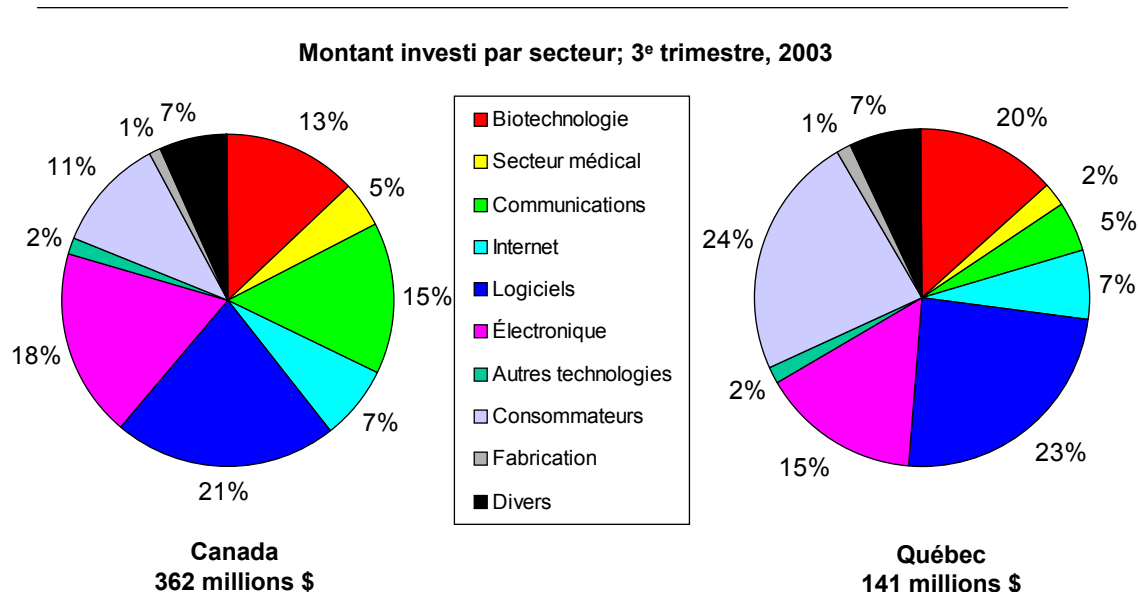
LE SECTEUR DES TI SUPPLANTE CELUI DES SCIENCES DE LA VIE AU QUÉBEC

Après avoir dominé le paysage québécois au cours des mois précédents – représentant 35 % des 270 millions de dollars investis de janvier à juin – les sciences de la vie ont pris du recul au troisième trimestre. Les fonds injectés dans ce secteur se sont élevés à 22 millions de dollars, en baisse de 31 % sur les 32 millions de dollars inscrits trois mois plus tôt; ils ont été versés à 15 entreprises. Le secteur des sciences de la vie du Québec a ainsi récolté seulement 16 % du total des dollars investis au T3 et ce, malgré plusieurs transactions majeures avec des entreprises biopharmaceutiques, notamment Medicago.

Ce sont plutôt les secteurs des TI du Québec qui ont stimulé l'intérêt de l'industrie du C-R. Le gros gagnant a été le secteur des logiciels qui a triplé son taux de capital investi, lequel est passé de 12 millions de dollars au T2 à 33 millions au T3. GEOCOMtms, Silanis Technology,

Timespring Software Corporation et 10 autres compagnies ont été les bénéficiaires de cette tendance, conférant aux logiciels une part de 23 % de l'ensemble des capitaux.

Le secteur de l'électronique, du matériel et des semi-conducteurs du Québec a lui aussi acquis de la vitesse ce trimestre, recueillant 21 millions de dollars comparativement à 9 millions d'avril à juin. En tout, 15 compagnies ont reçu du financement, notamment DFT Microsystems et R/D Tech lesquelles furent très médiatisées.



© 2003 Macdonald & Associates Limited. All rights reserved.

Ailleurs dans le secteur des TI, GotMarketing.com et 5 autres compagnies liées à Internet ont obtenu 10 millions de dollars et gagné ainsi du terrain. Mais, en dépit d'un financement majeur mettant en cause Invidex, le Québec n'a pas participé sensiblement au renouvellement de l'investissement dans les télécommunications qui s'est produit au Canada au troisième trimestre.

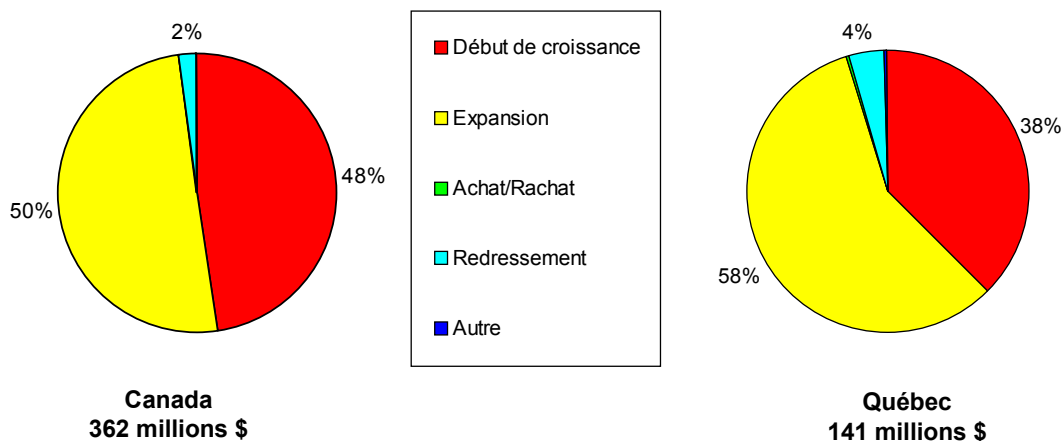
De pair avec la croissance liée aux TI, l'investissement dans les entreprises non technologiques a été la principale force derrière le flux d'investissements au Québec de juillet à septembre. Cette tendance s'accorde avec le ralentissement actuel du marché qui tend à favoriser l'activité traditionnelle.

Au total, 45 millions de dollars, soit près d'un tiers du capital investi au Québec au T3, ont été absorbés par 44 entreprises du secteur de la fabrication, du détail, des services et d'autres secteurs bien établis. Joseph Ribkoff a été une des 24 compagnies de produits et services destinés aux consommateurs qui ont représenté le gros de l'activité traditionnelle, laquelle s'est rapprochée du niveau également élevé constaté au T2.

LES ENTREPRISES EN EXPANSION REPRENENT LE DESSUS AU QUÉBEC

Après s'être inclinées devant des compagnies plus jeunes au premier semestre 2003, les entreprises québécoises en expansion ont repris le dessus au troisième trimestre. En effet, 51 entreprises en expansion, dont GotMarketing.com, Invidex, Joseph Ribkoff et TimeSpring Software Corporation, ont recueilli 81 millions de dollars, soit 58 % de tout le capital investi. , ce qui représente une proportion plus élevée que les 40 % de capitaux investis dans des entreprises au stade d'expansion au cours des six premiers mois de l'année 2003.

Montant investi par stade; 3^e trimestre, 2003



© 2003 Macdonald & Associates Limited. All rights reserved.

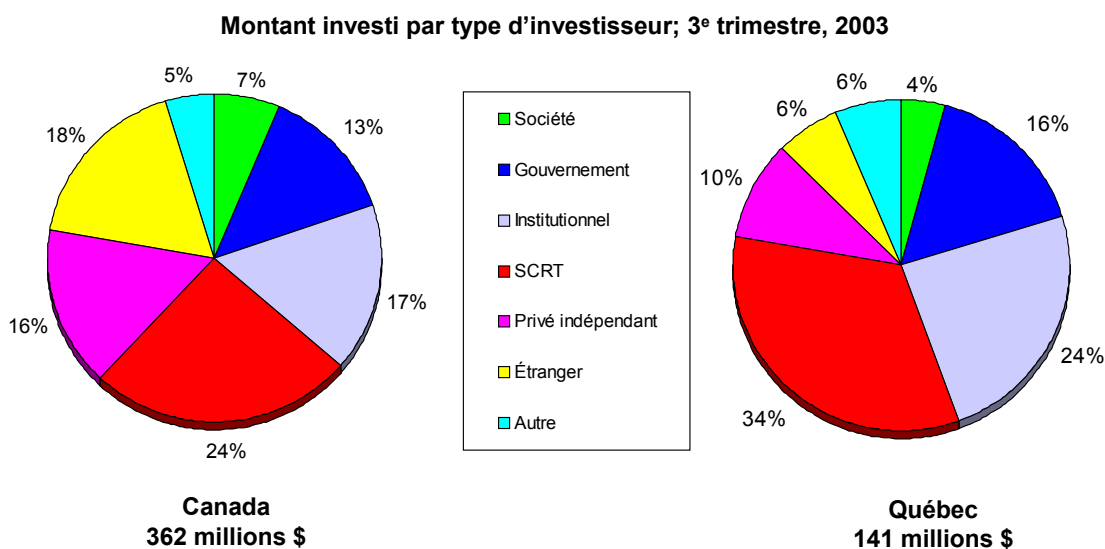
DFT Microsystems, GEOCOMtms, Medicago et d'autres entreprises en début de croissance ont néanmoins continué d'attirer beaucoup d'attention de la part de l'industrie du C-R. Les transactions au niveau de prédémarrage, de démarrage et de début de croissance ont impliqué 48 compagnies au Québec et 53 millions de dollars au T3. Les nouvelles entreprises se sont ainsi approprié 38 % des mises de fonds, un pourcentage légèrement supérieur au 35 % enregistré pour toute l'année 2002.

LES INVESTISSEURS EN C-R DU QUÉBEC ACCROISSENT LEUR ACTIVITÉ AU COURS DU T3

Presque tous les joueurs de l'industrie au Québec ainsi que les fonds canadiens de C-R qui ont une présence sensible au Québec ont intensifié leur activité de juillet à septembre. Mais ce sont les investisseurs institutionnels, les SCRT et les sociétés privées en commandite (SC) qui ont été responsables du gros de la croissance des mouvements globaux de capitaux.

Une fois de plus, c'est le Fonds de solidarité FTQ, le FondAction et les autres SCRT qui ont mené le peloton avec 47 millions de dollars injectés dans 40 compagnies, soit une augmentation de 38 % sur les 34 millions versés au deuxième trimestre. Les SCRT ont ainsi été responsables d'un tiers du total des dollars investis au T3, ce qui s'accorde avec les tendances passées.

Avec 34 millions de dollars investis dans 40 entreprises, l'activité de CDP Capital – Technologies et des autres fonds institutionnels a subi une hausse encore plus forte en comparaison des modestes 4 millions de dollars investis au cours des trois mois précédents. Le capital investi par les fonds privés-indépendants a lui aussi presque doublé, passant de 8 millions de dollars au T2 à 14 millions de dollars au T3. Le fonds d'Innovatech, la Société générale de financement du Québec et les autres fonds gouvernementaux sont restés stables à 23 millions de dollars, tandis que les 6 millions de dollars attribuables aux fonds corporatifs représentaient une baisse.



© 2003 Macdonald & Associates Limited. All rights reserved.

La présence plus importante des investisseurs américains et étrangers dans le marché du C-R du Québec est une autre bonne nouvelle. Les non-résidents ont affecté 8 millions de dollars à 4 transactions impliquant des entreprises du Québec dont DFT Microsystems, GEOCOMtms et Medicago. Cela faisait partie d'une tendance canadienne plus répandue qui a redonné de la vigueur à l'activité étrangère au T3, la somme de 64 millions de dollars provenant de l'autre côté de la frontière, alors qu'elle se chiffrait à 25 millions au T2. La portion des investissements étrangers investis au Québec a grandement dépassé les 2 millions de dollars investis au cours des six mois précédents, mais demeure très inférieure à la moyenne nationale qui se chiffre à 18%.

LA MOBILISATION DE FONDS RALENTIT À PRESQUE RIEN

Bien que l'activité transactionnelle dans les industries de C-R du Québec et du Canada semblent acquérir du muscle à mesure que l'année avance, on ne peut pas dire la même chose de la mobilisation de fonds. Au cours des neuf premiers mois, les réserves de capitaux de l'industrie se sont enrichies de 1,3 milliard de dollars à l'échelle nationale, dont 150 millions ont été recueillis au troisième trimestre. À cette allure, on ne s'attend pas que les nouveaux engagements destinés aux fonds de capital-risque atteignent les 3,2 milliards de dollars enregistrés à la fin de l'année dernière. Cependant, il est à noter qu'un nombre de fonds privés indépendants sont actuellement en levée de fonds, ce qui pourrait avoir un impact sur le niveau de capital mobilisé par l'industrie en 2004.

Des 150 millions de dollars de nouveaux capitaux levés de juillet à septembre, plus de 80 % ont été attribuables à l'activité de vente d'unités des SCRT hors de la saison traditionnelle des REER – et surtout, au Fonds de solidarité FTQ et au FondAction. Les fonds privés-indépendants et ceux du gouvernement canadien ont récolté le reste.

Macdonald & Associates peut malgré tout signaler qu'un grand nombre de SC québécoises et canadiennes mobilisent présentement des fonds et devraient être en mesure d'annoncer des fermetures finales au cours des prochains mois. On compte parmi celles-ci des initiatives conjointes de groupes de C-R canadiens et américains importants – notamment le partenariat entre RBC Technology Ventures et Milestone Medica Corporation en association avec VIMAC Ventures LLC et BTG Ventures de Boston, ainsi que celui entre Primaxis Technology Ventures et Draper Fisher Jurvetson de Silicon Valley.

Ces deux initiatives ont été annoncées au T3 et représentent une nouvelle tendance dans le cadre de laquelle les Associés en nom collectif canadiens et américains conjuguent leurs forces pour attirer l'attention des investisseurs institutionnels à l'échelle nord-américaine. C'est une stratégie qui pourrait être imitée à l'avenir.